

Rahhou, Rachida (2005), *Dictionnaire berbère-français, parler des Béni-Iznassen (Maroc du nord-est)*, Thèse de Doctorat, Faculté des Lettres, Dhar El Mehraz, Fès, 728 pages.

**Mots-clés :** amazigh / znasni / lexique / entrée / définition / classement / emploi / contexte.

Dans ce travail, il s'agit d'une description du lexique de la région des Béni-Iznassen, ainsi que des charges culturelles de ce lexique amazighe.

Le parler *znasni* constitue un objet particulièrement intéressant à étudier tant sur le plan des formes que des signifiés. Sa dispersion sur une aire géographique immense, le nombre important des tribus qui en fait un moyen de communication, constitue un formidable moyen d'observation et un paysage lexical varié du Maroc oriental. Sa fragmentation en îlots linguistiques indépendants nous a incitée à accorder une attention particulière à ce parler. La variation lexicale de l'*iznasni* même pourra rendre claire sa spécificité.

L'objectif de cette thèse est non seulement d'établir un corpus varié, mais aussi de fournir le maximum d'informations sur ce parler amazighe, sur l'ampleur culturelle qu'il revêt et qui renferme la spécificité d'une région orientale peu étudiée.

Le but d'un tel *Dictionnaire* est d'augmenter le lexique existant en berbère en l'enrichissant par des termes inédits. Cette étude contribuera aussi à la connaissance du parler amazighe des Béni-Iznassen, de ses structures linguistiques tout à fait caractéristiques et à la sauvegarde d'un certain état de culture en voie de disparition. Le champ linguistique de la région orientale revêt un intérêt culturel important et est doté d'un lexique d'une richesse inépuisable. C'est ainsi que des expressions idiomatiques sont abondantes dans le présent travail. Ont été relevés des proverbes, des expressions euphémiques ainsi que des formules de serment connues chez les Béni-Iznassen. De même, des pratiques culturelles sont expliquées afin de faire connaître certaines traditions de la région. Les différentes variétés lexicales sont mentionnées dans les entrées et clarifiées par leurs contextes d'emploi afin de donner un aperçu sur l'aspect culturel de la langue.

La charge culturelle que recouvre le parler *znasni*, sa richesse et sa diversité lexicale méritent des analyses plus poussées. Le souci majeur dans cette thèse est de développer ultérieurement les définitions, de décrire ce parler dans tous ses aspects. Ce travail demeure, pour l'instant, un répertoire culturel et un outil de travail dans le domaine du lexique.

Kherdouci, Hassina (2007), *La poésie féminine anonyme kabyle : approche anthropo-imaginaire de la question du corps*, Thèse de doctorat, Université Grenoble III, 539 pages.

**Mots-clés :** approche anthropo-imaginaire / chanson / collectivité / corps / corps en islam / corps féminin / corps médiateur / corpus / croyance / désir / émotion / fantasmes / honneur / imaginaire / imaginaire collectif / imaginaire du corps / imaginaire individuel / imagination / image / individualité / littérature / littérature

orale berbère / magie / musique / mythe / poésie / poésie anonyme kabyle / poésie chantée / poétique / rêve / rêverie / sexualité / société / valeur.

L'approche anthropo-imaginaire du corps dans la poésie féminine berbère entend rappeler la manière de nommer le corps, de le figurer et de le symboliser dans la littérature orale maghrébine kabyle. Une telle approche est originale pour le lecteur, notamment occidental. Et pour cause : elle lui permet de découvrir les conditionnements du corps lié à l'espace souvent fermé en Berbérie. Le corps est abordé dans sa relation avec les valeurs, les croyances et les traditions liées à l'idée de la beauté, à l'érotisme et aux interdits célébrés par le chant et la poésie. Les rites, l'habitus, le tatouage entrent pour beaucoup dans cette codification du corps et du désir. L'imaginaire autour du corps rappelle l'intelligence sensible du corps, telle qu'elle s'exprime dans la culture et la production féminine traditionnelle. La femme, en tant qu'acteur et agent du changement social, récite le corps et parvient à exister à travers lui. Elle le présente par fragments dans ses textes puisés dans la tradition orale. Le corps est envisagé dans le contexte d'une esthétique de la relation. Il existe, il est médiateur entre l'individuel, le collectif, le conscient, l'inconscient, la chanson et la société. Sa problématique est posée dans un territoire poétique infiniment ouvert aux dimensions du temps et de l'espace. En effet, nous avons interrogé le corps dans des aspects qui l'explorent au sein de la poésie chantée féminine anonyme en relation avec ses lieux anatomiques, ses aspects psychosociologiques qui le révèlent en tant que corps fantasmatique et libidinal, un corps hallucinatoire, où images, rêve, rêverie, émotions nous font la démonstration à propos d'un corps qui dépend du refoulé primordial d'un sujet, lequel ne veut pas s'isoler de sa propre chair.

Meksem, Zahir (2007), *Pour une sociodidactique de la langue amazighe : approche sociodidactique*, Thèses de Doctorat (sous la direction de Marielle Rispaïl), Université Stendhal-Grenoble III, UFR Sciences du langage, Laboratoire LIDILEM, 523 pages.

**Mots-clés :** Langue amazighe / rapport à l'écrit / représentations linguistiques / textes sociaux de référence / textes publicitaires / texte explicatif / sociodidactique / sociolinguistique / genre et type de textes / langue maternelle / langue seconde / langue étrangère / pratique scripturale / séquence didactique / enseignement-apprentissage / didactique de l'écrit.

Ce travail a pour objet d'étude l'enseignement de la langue amazighe en Algérie. Il a consisté à chercher des réponses à un certain nombre de questions qui se posent à cette langue fraîchement introduite à l'école. Il s'agit, entre autres, des questions qui touchent au pôle des contenus et à celui de l'intervention didactique.

Les réponses à ces interrogations d'ordre didactique ne peuvent être saisies que sous un éclairage sociolinguistique. Car il convient au préalable de montrer les spécificités de cette langue afin de les problématiser. Sur ce plan, en effet, tamazight est une langue qui a vécu dans l'oralité depuis des siècles. Elle reste une langue minorée, sans marché linguistique et elle coexiste avec des langues prestigieuses. Par ailleurs, même si son passage à l'écrit a été entamé au XIX<sup>ème</sup>

siècle, elle se caractérise par une visibilité graphique peu répandue. C'est pour cette raison que nous nous sommes référés à l'approche sociodidactique qui, pour apporter des réponses aux questionnements de l'enseignement des langues, s'appuie sur deux types de données du terrain, à savoir des données sociolinguistiques et didactiques.

Sur le plan sociolinguistique, nous avons recueilli par l'entretien et le questionnaire le discours des locuteurs qui ont servi à analyser leurs représentations envers les langues en présence en Algérie, leurs attitudes et leurs pratiques langagières écrites. Sur le plan didactique, nous avons mené une recherche-action et procédé à une expérimentation en classe. Cette expérimentation a pour objectif de vérifier si, en se basant sur les séquences didactiques pour enseigner-apprendre des genres et types de textes, cela pourrait faciliter aux apprenants l'entrée dans l'écrit dans cette langue. Pour l'élaboration des séquences nous avons opté pour deux genres textuels : l'un porte sur l'explicatif et l'autre sur le texte publicitaire, et nous les avons, nous-même, présentées en classe. Puis, nous avons soumis les productions des élèves à deux évaluations distinctes : pré-test (phase d'écriture) et post-test (phase de réécriture). Ces deux évaluations nous ont servi à nous rendre compte s'il y a progression ou pas des apprenants au terme de chaque séquence didactique.

On retient, en conclusion, les points suivants issus de l'analyse et qui sont des réponses à nos principales interrogations :

- l'analyse des entretiens a montré que l'effet de minorisation du tamazight existe chez les informateurs. Il paraît dans leurs discours par un mélange d'espoir et de pessimisme quant à son avenir. Cependant, ils réclament, pour la langue, une prise en charge effective par l'Etat et une place parmi les autres langues nationales et internationales ;
- il ressort également de l'analyse que les textes sociaux de référence choisis ont intéressé les apprenants et favorisé leur production scolaire et leur créativité. Le lien entre le scolaire et l'extra-scolaire est sans doute une des façons de mener des élèves à l'écrit sans qu'ils y voient seulement une tâche scolaire et rebutante ;
- enfin, le travail en séquence didactique est plus fructueux pour les apprenants. En effet, l'analyse de leurs productions a montré qu'ils ont enregistré des progressions lors des réécritures. Et ces derniers ont apprécié eux-mêmes la démarche en séquences et les chances qu'elle leur a apportées pour s'améliorer.

Au terme de ce travail, nous avons pu tirer la conclusion qu'enseigner une langue minorée qui, de proche en proche, commence à connaître une présence graphique, nécessite de s'inscrire dans l'approche sociodidactique qui recommande de se baser sur des données sociolinguistiques telles les représentations linguistiques des parents et des élèves, les textes sociaux de référence. En outre, il faut noter que la pédagogie du projet qui combine entre le social et le scolaire apparaît très utile pour fonder des démarches didactiques. Ces paramètres semblent garantir un enseignement-apprentissage qui se fonde sur des réalités langagières de l'élève et lui permettent l'entrée dans l'écrit avec aisance.

Rabehi, Allaoua (2009), *Analyse linguistique et stylistique de l'œuvre poétique de Lounis Aït Menguellet : texte kabyle et traduction française*, Thèse de Doctorat en sciences du langage (sous la direction de Joëlle Gardes-Tamine), Université de Provence, 674 pages.

**Mots-clés :** Kabyle / Aït Menguellet / Chanson / Poésie /Versification / Style / Traduction.

Le présent travail est une étude stylistique de l'œuvre poétique de Lounis Aït Menguellet, poète-chanteur kabyle contemporain, dont l'œuvre s'étale sur une quarantaine d'années (1967-2005). S'inscrivant dans le domaine des sciences du langage (option linguistique), cette analyse stylistique est doublée d'une étude comparative du kabyle et du français au plan stylistique. Elle fait intervenir les disciplines connexes comme la poétique, la sémiotique et la traductologie. L'œuvre, orale, de près de 9000 vers (sur quelque 150 poèmes-chansons), après avoir été transcrite (en caractères latins), traduite et annotée, subit une analyse d'un double point de vue : celui des ressources linguistiques et stylistiques de la langue kabyle – que le poète exploite pour produire une œuvre singulière – et celui de l'innovation qui caractérise l'œuvre par rapport à la poésie kabyle ancienne tant sur le plan de la versification que des figures de style. L'étude est suivie d'une analyse des problèmes posés par la traduction française, qui traverse aussi la partie consacrée aux figures.

Outre la transcription, la traduction en français et l'annotation du corpus, le tout constituant l'essentiel du volume qui réunit les documents annexes, la thèse, pratique plutôt que théorique, est articulée autour de l'analyse des résultats de l'inventaire quasi systématique des faits de style (les parallélismes, les figures de construction, les tropes, les figures de pensée) et des caractéristiques formelles (versification) de l'œuvre, d'une part, et des problèmes posés par la traduction au niveau des faits stylistiques, d'autre part. En outre, deux chapitres sont consacrés à la critique d'une traduction de l'œuvre et à la comparaison de traductions différentes du dernier album.